



SOPHIE HUARD

VENTS CONTRAIRES

LA BAGNOLE



VENTS CONTRAIRES



SOPHIE HUARD

VENTS CONTRAIRES

LA BAGNOLE

Maquette de la couverture : Clémence Beaudoin
Mise en pages : Yannis Hardy
Révision : Patricia Juste
Correction d'épreuves : Michel Therrien

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : 7 jours tout inclus / Sophie Huard.
Autres titres : Sept jours tout inclus
Noms : Huard, Sophie, 1971- auteur. | Huard, Sophie, 1971- Vents contraires.
Description : Sommaire incomplet: 2. Vents contraires.
Identifiants : Canadiana (livre imprimé) 20200070185 | Canadiana (livre numérique)
20210060018 | ISBN 9782897144098 (couverture souple: vol. 2) | ISBN 9782897144104
(EPUB: vol. 2)
Classification : LCC PS8615.U217 S47 2020 | CDD jC843/.6—dc23

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE
Groupe Ville-Marie Littérature inc.
Une société de Québecor Média
4545, rue Frontenac, 3^e étage
Montréal (Québec) H2H 2R7
Tél. : 514 523-7993
info@leseditionsdelabagnole.com
leseditionsdelabagnole.com

Les Éditions de la Bagnole bénéficient du soutien financier de la Société de développement
des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour leur programme d'édition.
Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion
SODEC.

Financé par le
gouvernement
du Canada

| **Canada**

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de
publication.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2021
© 2021, Éditions de la Bagnole
Tous droits réservés

DISTRIBUTION
EN AMÉRIQUE DU NORD
Canada et États-Unis :
Messageries ADP inc.*
2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Tél. : 450 640-1237
messageries-adp.com
* Filiale du Groupe Sogides inc. ;
filiale de Québecor Média inc.

DISTRIBUTION EN EUROPE
Librairie du Québec / DNM
30, rue Gay-Lussac
75005 Paris
Pour les commandes : 01 43 54 49 02
direction@librairieduquebec.fr
librairieduquebec.fr

*À Clara et à Samuel,
Merci de m'avoir permis de m'amuser
à faire de vous des petits voyous ;-)
Car, à mes yeux, vous le savez,
vous êtes parfaits xxx*



V OICI LES CLÉS de votre nouvelle demeure !

Diamond tend le trousseau à ma mère avec un grand sourire et un air joyeux. Il est rare de le voir aussi enthousiaste. Sa stature carrée, son crâne chauve et son regard perçant lui donnent la plupart du temps un air sévère.

— On a travaillé fort pour revamper ce petit bungalow et lui donner du charme !

Diamond et Pearl, nos nouveaux patrons, ont pris possession de la maison il y a presque deux mois, à la suite de notre embauche au sein du SAFE : Services d'Agents Filière d'Enquête. Cette agence privée est spécialisée dans les enquêtes et les services de protection.

Le couple propriétaire du SAFE a donc fait rénover la maison de façon à la rendre sécuritaire et fonctionnelle. Ils ont tenu leur promesse de nous permettre de nous y installer avant le début des vacances scolaires afin que nous puissions profiter d'une cour arrière durant l'été.

De l'extérieur, le bungalow de briques rouges a l'air très modeste et se fond parmi les autres habitations de la rue, toutes du même style. C'est parfait pour nous qui ne souhaitons pas attirer l'attention.

Je saisis les clés, pendant que ma mère le remercie et nous crie :

— Enlevez vos bottes avant d'entrer !

Mon frère et moi nous arrêtons net sur le perron pour nous exécuter. Puis un simple regard constitue le signal de départ d'une course à savoir lequel de nous deux se débarrassera de ses bottes cavalières le premier. Celles de mon frère sont si serrées qu'il doit tirer de toutes ses forces et finit par perdre l'équilibre. Il titube vers l'arrière sur un pied, avant de tomber sur les fesses.

J'éclate de rire en le voyant étalé par terre dans la tenue équestre qu'il déteste tant. Si nous sommes ainsi habillés, c'est que Diamond nous oblige à prendre des leçons d'équitation depuis plusieurs semaines. Mon frère hait tout de ce sport : avoir les

pieds coincés dans des étriers, se faire brasser sur une selle... d'autant plus qu'il n'a pas vraiment d'affinités avec les chevaux.

— Foutues bottes pleines de merde ! crache-t-il en ôtant ses bottes, assis sur une marche.

— Pour une fois, tu dois être content d'avoir des culottes rembourrées !

Il me lance un regard agacé alors que je m'empresse de débarrer la porte. Dès que je l'ouvre, je crois rêver ! Ça ne ressemble pas du tout au logis mal divisé et défraîchi dont j'ai vu les photos sur le site de l'agence immobilière. Les cloisons ont été réaménagées de manière à créer un grand espace convivial à aire ouverte comprenant le salon et la cuisine. Je suis ébahie par l'ampleur des travaux de rénovation et la beauté du résultat.

— Wow ! Ça fait changement de notre petit appartement !

Le décor sobre est composé de couleurs neutres telles que le blanc, le gris et le taupe. Les meubles en bois et les différentes textures de tissus procurent une ambiance simple et chaleureuse. Ce n'est pas luxueux, mais c'est beau et à l'image d'une famille monoparentale. Les plantes vertes dispersées çà et là nous donnent l'impression d'être entourés d'une vraie oasis de paix. Ma mère ne peut contenir sa joie.

— Mon Dieu ! C'est magnifique !

— On veut que nos agents vivent dans un endroit confortable lorsqu'ils ne sont pas en mission, explique Diamond en son nom et en celui de Pearl, qui n'a pas pu venir, devant régler une urgence. Vous aurez besoin de refaire le plein d'énergie entre les contrats.

Je remarque que des reproductions d'art contemporain garnissent les murs. Je présume que Pearl a choisi elle-même ces peintures et a utilisé son sens artistique pour mettre cette résidence au goût du jour.

Sam se précipite dans l'escalier du sous-sol, tandis que ma mère et moi explorons la cuisine. Nous traversons le grand garde-manger qui mène à une salle de lavage bien aménagée. Ma mère est enchantée par tant de commodités.

— Enfin du rangement !

À droite du salon, un couloir conduit à deux chambres et à une grande salle de bain. Je suppose que ma mère et moi la partagerons. Ma chambre est meublée d'un grand lit, d'une table de nuit et d'une table de travail. Tous mes vêtements et mes effets personnels sont déjà rangés, les photos de mes différentes équipes de volleyball sont encadrées sur les murs, et mes médailles pendent à des crochets.

Du sous-sol, j'entends mon frère crier : «Trrrrrop *hot!*» en pesant chaque mot. Son intonation de surprise pique ma curiosité. Je descends aussitôt le rejoindre. La pièce principale est meublée de divans confortables, de poufs et de coussins en quantité industrielle, ainsi que d'un fauteuil bulle suspendu. C'est un repère d'ados plus que convenable pour recevoir mes amis.

Mon frère dispose aussi d'une grande chambre et d'une salle de bain complète. Je le trouve en extase devant l'équipement sportif sophistiqué que contient la salle d'entraînement.

— T'as vu ça ?

— Ouais, mais j'ai surtout hâte de voir tes biceps se pointer !

Il roule les yeux et poursuit :

— C'est malade ! Il y a tout ce qu'il faut pour faire de la muscu !

— Deux cannes de petits pois, ça serait ben assez pour toi...

Sam me donne un petit coup de coude dans les côtes et j'éclate de rire. Mon frère est un beau blond aux yeux bleus, mais il est le premier à justifier sa stature grande et mince en disant que ses muscles sont encore en construction.

J'avoue que ce petit gym nous permettra de garder une bonne forme physique. Diamond est très strict au

sujet de notre santé et de nos habitudes de vie. Il exige que nous passions régulièrement des tests d'endurance pour vérifier notre état et nos progrès. Je me dirige vers une porte dotée d'une serrure à combinaison.

— Ça mène où, tu penses ?

Au même moment, ma mère et Diamond viennent nous rejoindre. Ce dernier compose un code à six chiffres et dévoile une grande pièce insonorisée garnie d'une panoplie d'équipements informatiques. Il nous invite à entrer et referme aussitôt la porte derrière lui.

— Ce sera votre bureau du SAFE à domicile. Afin d'être sécuritaires, toutes vos recherches, vos communications et votre travail de surveillance devront être effectués à partir d'ici.

La pièce renferme trois postes de travail avec des équipements de haute technologie : des ordinateurs, une multitude d'écrans et plusieurs consoles de commande dont j'ignore l'utilité.

— OK, ça, c'est débile ! s'exclame mon frère.

— Cet endroit peut aussi servir de refuge, car il est entièrement constitué de matériaux pouvant résister aux balles, au feu et à l'eau. Une ventilation indépendante peut vous fournir de l'air de qualité, mais des masques à gaz et de l'oxygène sont aussi à votre disposition dans un compartiment. J'ai aussi fait installer un système de surveillance dans toutes les pièces de la

maison et partout à l'extérieur. Une alarme vous avertira s'il y a une menace extérieure ou une intrusion.

J'imagine que Diamond a pris ces mesures au cas où nos couvertures d'agents seraient compromises. Ces précautions me rappellent que nous devons en tout temps demeurer sur nos gardes et que notre nouveau métier comporte de nombreux risques.

— Personne d'autre que vous trois n'est autorisé à accéder à cette pièce. C'est bien compris? demande Diamond.

Nous hochons tous les trois la tête. Un peu intimidée par la quantité et la complexité de l'équipement, je questionne :

— Il faut apprendre comment tout ça fonctionne avant la mission?

— Non. Soyez sans crainte, Red Sox viendra vous montrer comment utiliser l'équipement à votre retour.

Red Sox est l'expert en technologies du SAFE. Il est particulièrement calé en matière de systèmes de surveillance, de systèmes informatiques et d'un tas de gadgets. Dans les derniers mois, nous avons passé beaucoup de temps avec lui. Il nous a entre autres montré comment installer et utiliser des micros et des caméras de surveillance.

Je lui avais donné ce surnom durant le voyage au Mexique, car il avait toujours une casquette de

cette équipe de baseball vissée sur la tête. Depuis notre retour, nous avons continué à l'appeler ainsi. Comme pour les autres agents du SAFE, nous ignorons la vraie identité de Red Sox.

Diamond et Pearl ont choisi eux-mêmes leurs pseudonymes d'agents. Ils sont tous les deux des passionnés de bijoux et d'art. Diamond a d'ailleurs conquis le cœur de Pearl en retrouvant les bijoux qui appartenaient à sa grand-mère, des diamants et des perles, qu'elle s'était fait voler.

Alors que nous sommes encore captivés par les panneaux de commande, Diamond ajoute :

— Il ne vous reste qu'une semaine d'école, alors concentrez-vous sur vos examens.

— Ah... c'est bête ! Je croyais que tu allais nous écrire une belle fausse lettre pour nous exempter des examens..., lance Sam en posant une main sur l'épaule de Diamond. Tu es tellement plein de ressources !

À cette heure jeudi prochain, soit dans une semaine jour pour jour, Sam et moi aurons terminé notre année scolaire : moi, mon secondaire 3 et lui, son secondaire 5. Nous serons à la veille de partir pour notre première mission officielle. Il manquera son bal des finissants, mais ça ne semble pas le déranger.

— Bien essayé, Sam ! Mais personne ne va te soustraire à tes engagements scolaires, réplique ma mère.

Diamond se racle la gorge pour le rappeler à l'ordre et poursuit :

— Nous avons tous rendez-vous samedi midi avec notre cliente, M^{me} Alyson Davis. Je vous attendrai à 11 h 30 à la boutique Les Trésors de Pearl. Vous aurez ainsi l'occasion de vous familiariser avec le quartier général du SAFE.

— J'imagine qu'on peut laisser tomber notre leçon d'équitation du matin, laisse planer mon frère.

— Encore une fois, bien essayé... mais non ! Vous devez vous y rendre ! rétorque Diamond. Vos habiletés équestres sont importantes pour cette mission...

Bien que monter à cheval ne me déplaie pas en tant que tel, je me range du côté de mon frère.

— Mais ça fait des semaines qu'on s'entraîne avec des chevaux et on ne sait même pas pourquoi !

Diamond et Pearl n'ont pas encore voulu nous dévoiler le but de la mission. Ils ne veulent pas nous distraire de notre formation d'agent.

— Vous aurez toutes les informations nécessaires d'ici notre départ. Il était essentiel pour vous d'acquérir différentes habiletés de base avant que nous vous disions ce que vous devrez faire.

Diamond fait également allusion à tous les cours de combat et de maniement d'armes à feu que nous avons tous les trois commencé à suivre depuis notre retour du Mexique. Ma mère, elle, a dû en outre intégrer une formation de plongée sous-marine à son emploi du temps. À travers cela, nous avons aussi fait beaucoup de recherches sur New York, le Connecticut et la Floride. Mon frère et moi avons très hâte de savoir où nous partons.

— Je comprends qu'on doit apprendre à se défendre, mais broser des chevaux avec une bombe sur la tête ne fera pas de nous des meilleurs agents ! proteste Sam qui déteste en plus porter le chapeau des cavaliers.

— Plus vous serez entraînés, plus vous serez efficaces ! tranche Diamond sur un ton sec. Il est primordial pour vous d'acquérir le plus grand nombre de compétences possibles.

— On part dans neuf jours ! On pourrait laisser faire le crottin et se concentrer sur l'action ! lâche mon frère.

— Je vous rappelle que tant que nous ne sommes pas des agents parfaitement opérationnels, notre participation aux missions restera simple et à faible risque, précise ma mère.

Décue, je réplique aussitôt :

— C'est une façon de dire que notre première mission sera facile et plate ?

— Pas du tout ! répond Diamond. Nous comptons sur vous pour établir des relations avec les jeunes filles de notre cliente et cette contribution sera déterminante pour notre succès !

— Ça ne sera pas un problème pour moi ! proclame Sam en se pompant le torse. J'ai l'habitude de...

Pour faire taire son arrogance, je plante mon coude en plein dans son abdomen et il s'étouffe. Diamond secoue la tête en pianotant sur le clavier d'un ordinateur. Il prend ensuite les feuilles qu'il vient d'imprimer et nous en remet deux chacun.

— Voici le programme de mission. Lisez-le attentivement et notez vos questions. Nous avons tous rendez-vous avec M^{me} Davis demain. C'est une femme très occupée. Elle disposera donc de peu de temps pour vous donner des détails.

Je jette un coup d'œil à l'en-tête du programme de mission et en découvre le nom : mission Taureau.

— Cool ! On va enfin prendre le taureau par les cornes !

Diamond lève les yeux au ciel et nous invite à sortir avant de barrer la porte derrière lui.

— Je tiens à vous faire une dernière recommandation, poursuit-il. Alyson Davis est une femme d'affaires chevronnée et très exigeante. Alors, tâchez d'être à la hauteur et de vous comporter de manière professionnelle.

Il fait exprès de soutenir le regard de mon frère pendant quelques secondes.

— T'inquiète pas pour moi ! lâche celui-ci. Je vais gagner la confiance de cette femme aussitôt qu'elle posera un œil sur moi !

PROGRAMME DE MISSION

NOM DE LA MISSION: Taureau

CLIENTE: Alyson Davis, 44 ans

M^{me} Davis est copropriétaire de l'entreprise de courtage que son père a créée: Malcolm Davis, Financial Group. Cette firme de placements est une des plus grosses aux États-Unis et la plus importante à New York. M^{me} Davis et son père sont très respectés dans l'industrie.

Alyson Davis a congédié son mari, Scott Hill, un courtier important de la firme, pour des raisons de fraudes et de manipulation d'ainés. Elle a ensuite demandé le divorce et vit depuis un enfer juridique pour réaliser la séparation des actifs. M^{me} Davis a cependant obtenu la garde principale de leurs deux filles:

- Madeline Hill, 15 ans (Maddie)
 - Lexie Hill, 13 ans
-

MISE EN CONTEXTE:

Lorsque M^{me} Davis a congédié son mari et demandé le divorce, Scott Hill lui a dit: «Je vais te prendre ce que tu as de plus précieux.» Récemment, M^{me} Davis a remarqué que des objets de grande valeur avaient disparu. Elle est convaincue que son ex-mari est le responsable, puisqu'il s'agit des bijoux ayant la plus grande valeur sentimentale à ses yeux.

1. Une sculpture de taureau en or et en diamants, offerte par son père lorsqu'elle a joint la firme. Le taureau représentant le marché haussier bull market, il a toujours été un porte-bonheur pour elle. (Valeur estimée à 1,4 million de dollars américains.)
 2. Un collier en diamants, offert par Scott à la naissance de Madeline. (Valeur estimée à 1,3 million de dollars américains.)
 3. Un bracelet tennis en diamants, offert par Scott à la naissance de Lexie, (Valeur estimée à 1,2 million de dollars américains.)
 4. Des boucles d'oreilles en diamants, offertes par son père lorsqu'elle est devenue partenaire de la firme. (Valeur estimée à 1,1 million de dollars américains.)
- Valeur totale: 5 millions de dollars américains.
-

CIBLE PRINCIPALE: Scott Hill, 49 ans

Scott avait été embauché par Malcolm Davis avant qu'Alyson entre dans la firme. Il était convaincu jusque-là qu'il allait lui succéder. Scott a épousé la jeune femme quelques années plus tard et a très mal réagi lorsque Malcolm a nommé sa fille copropriétaire de la firme. La relation du couple s'est alors détériorée. Scott a pris un appartement à Manhattan et a commencé à frauder les clients de la firme pour son profit personnel.

Scott Hill a réussi à avoir une ordonnance de la cour pour emmener ses deux filles en Floride du 20 juin au 4 juillet à l'occasion de son cinquantième anniversaire. Il a réservé cinq nuits à l'hôtel The Breakers Palm Beach à compter du 20 juin. Alyson Davis soupçonne qu'il a prévu de vendre les objets précieux sur le marché noir durant son voyage. Scott Hill est un amateur de golf et de plongée sous-marine. Il est reconnu pour sa vantardise et son narcissisme.

OBJECTIFS DE MISSION:

1. Retrouver le taureau en or ainsi que les trois bijoux en diamants.
2. Empêcher la vente des objets précieux.
3. Découvrir les plans de Scott entre le 25 juin et le 4 juillet.
4. Établir des liens avec les filles Hill afin d'obtenir des informations privilégiées et de se rapprocher de leur père.

DURÉE: 7 jours (du 21 au 27 juin).

DESTINATION: Palm Beach, Floride.

2

LA CLOCHE SONNE. Je me dépêche de ranger mes cahiers dans mon sac et je me précipite dans le corridor. Mon dernier cours étant dans l'aile opposée, je presse le pas pour me rendre à mon casier. La frénésie est palpable en ce vendredi et je me faufile avec difficulté entre les autres élèves qui ont tous aussi hâte que moi de commencer la fin de semaine. Malheureusement, je devrais en consacrer une bonne partie à étudier en prévision de la semaine d'examens.

En arrivant dans la section des sports, je vois les filles de mon équipe de volley rassemblées autour de Jacob, mon bon ami que je surnomme Jake. Elles ont l'air pendues à ses lèvres. Accoté à mon casier, il semble leur raconter des choses très drôles,

puisqu'elles rient de bon cœur. J'avoue qu'il a fière allure avec son sourire charmeur.

— Hé, Clac ! Ça va ? dit mon ami en me voyant.

— Ouais, mais je suis un peu pressée...

— Tu veux qu'on se dépêche pour rentrer ?

— Non. Je rejoins mon frère à l'entrée de l'école.

Ma mère vient nous chercher pour qu'on aille faire des courses.

Je baisse la tête pour éviter son regard. Je déteste mentir à mon ami, mais Diamond nous a interdit de révéler à qui que ce soit que nous suivons des cours d'équitation. Heureusement, il nous en reste seulement quelques-uns.

— On va toujours au party chez Louis ce soir ? reprend Jake.

Louis fait de l'athlétisme avec Jake. Tout comme moi, il est arrivé à l'école au début de l'année. On pourrait croire que Jake s'est donné pour mission de prendre en charge l'intégration des nouveaux élèves. Je m'empresse de lui répondre :

— C'est sûr ! Viens nous rejoindre à 19h 30. Gab soupe chez nous, alors on marchera tous les trois jusque chez Louis.

— C'est bon ! À tantôt !

Dès qu'il amorce quelques pas vers la sortie, mes amies se retournent vers moi avec des regards

interrogateurs et des sourires espiègles. Je demande à Gab :

— Qu'est-ce que vous avez toutes ?

— Rien. On se demande juste ce que t'attends pour sortir avec ? répond-elle.

— Y a trois mois, personne voulait que je m'approche de lui !

— Ben, quoi ! réplique Alice en haussant les épaules. On a le droit de changer d'avis pis de le trouver chouette !

Après mon retour du Mexique, les filles et moi avons eu l'occasion d'aller à quelques soirées avec Jake et ses amis d'athlétisme. Nous avons appris à les connaître et, depuis, nous mélangeons souvent les deux gangs.

— Il est vraiment drôle et trrrrop *cute* en plus..., lance Justine.

— Il faut que tu fasses un *move* au party ce soir ! décrète Alice. Sinon, laisse-le pour les autres...

Elle me fait un clin d'œil, et toutes les filles éclatent de rire. Je mets vite un terme à la plaisanterie.

— Vous pouvez tenter votre chance ! Jake ne m'appartient pas !

— Eh bien, lui, il a l'air de penser le contraire..., laisse planer Amélie.

— Tu délirés ? Jake s'intéresse pas du tout à moi...

Depuis qu'il m'a enlacée dans la chambre froide des cuisines de l'école, il ne s'est plus rien passé entre nous. Après toutes ces semaines d'attente, je suis maintenant convaincue d'avoir mal interprété ce moment de rapprochement. Il voulait sans doute juste me réchauffer par simple politesse, ce jour où il m'avait aidée à voler un examen. Même si j'ai ressenti à ce moment quelque chose pour lui, je tiens ça mort, car je ne veux pas risquer de briser notre amitié.

— Et le beau Chuck, lui ? me taquine Gab. Il tripe toujours sur toi ?

J'ignore sa question et prends quelques livres avant de refermer mon casier.

— Waouh ! C'est qui, Chuck ? s'emballe Alice.

— C'est... justement l'heure que je parte ! dis-je en tirant la langue. À ce soir, les filles !

J'entends leurs protestations jusqu'au bout du couloir. Je ricane un moment, puis retrouve mon sérieux. Qu'est-ce que j'aurais pu leur dire d'autre ? J'ignore ce que Chuck pense vraiment de moi. Depuis notre retour du Mexique, on s'est textés plusieurs fois, mais Diamond nous a interdit de nous revoir pendant quelques mois, le temps de laisser retomber la poussière.

Évidemment, notre chef nous a demandé de ne plus jamais reparler de ce qui s'est passé au Mexique et a aussi exigé de Chuck qu'il ne révèle rien à qui que ce soit de notre tumultueux séjour. Chuck ne sait donc pas que nous sommes devenus des agents du SAFE, ni même que cette organisation existe. Diamond lui a fait croire que ma mère avait été embauchée par un policier infiltré pour fabriquer le faux collier et le porter.

Pour être tout à fait honnête, je n'étais pas si déçue au début de prendre mes distances. Chuck s'est révélé moins courageux que ce à quoi je m'attendais durant nos mésaventures au Mexique. De toute façon, j'ai été trop occupée par mon entraînement d'agent pour penser à lui. En revanche, j'étais intriguée de voir comment évoluerait ma relation avec Jake. Maintenant qu'il est évident qu'il ne se passera rien de plus avec lui, je pourrais peut-être profiter des vacances d'été pour faire quelques activités avec Chuck.

J'entends la sonnette de la porte. Ça doit être Jake qui vient nous chercher pour la soirée. Je fais signe à Gab que je reviens et je grimpe l'escalier en vitesse pour aller l'accueillir. Dès qu'il me voit apparaître, il me fait un sourire en coin. Il est grand, svelte et a les cheveux foncés. Ses yeux pers, variant

entre le bleu, le vert et le gris, lui donnent beaucoup de charme. Il entre dans la maison et observe l'intérieur avec étonnement.

— Ça ne va pas ? T'as l'air surpris ?

— Non, dit-il, c'est rien. C'est juste que je m'attendais à quelque chose de plus... modeste. Tu m'as tellement parlé de vos problèmes financiers...

— Euh... oui. On était vraiment dans la merde, mais... comme je t'ai dit, ma mère a déniché un emploi d'agent de voyages et... euh... j'ai oublié de te dire que... finalement elle a reçu un montant d'argent avec le divorce.

— Je croyais que ton père avait disparu de la carte et que vous aviez tout perdu...

— Euh... ouais, c'était le cas, mais apparemment... euh... l'avocat de ma mère a pu mettre la main sur une certaine somme... Je ne sais pas trop comment...

Jake me fixe d'un air perplexe. Il n'a pas l'air d'avalier ce que je dis. Je soutiens son regard vert, qui tire aujourd'hui plus sur le bleu, et lui souris comme si de rien n'était.

— C'est cool, hein ?

— Ah oui ! Tant mieux pour vous.

Il se penche pour enlever ses espadrilles et demande :

— C'est à qui, les bottes d'équitation ?

Merde ! Nous sommes revenus de notre cours avec des sacs d'épicerie dans les mains, et mon frère et moi avons oublié de les ranger. C'est une chance que Gabrielle ne les a pas remarquées en arrivant pour le souper.

— Euh... c'est... c'est à ma mère... Elle a commencé des cours avec une amie.

— Elle a besoin de deux paires ? s'étonne-t-il.

Me rendant compte que la différence de grandeur entre les bottes de Sam et les miennes est énorme, je les ramasse et les lance au fond du placard de l'entrée. Pour me tirer au plus vite d'embaras, je réponds :

— Euh... non, c'est que juste que... la première qu'elle a achetée était trop petite. Tu veux faire le tour de la maison ?

— Ouais, cool !

Je fais visiter la maison à Jake. Puis nous flânons un moment avec Gab au sous-sol. Elle ramasse le tigre, le léopard et la panthère en peluche qui traînent sur le divan et s'installe avec eux dans le fauteuil bulle.

— Clac ! Ta nouvelle maison est vraiment *nice*, mais je t'annonce que je craque pour eux ! dit-elle en les flattant.

Pearl a eu la bonne idée de décorer cette partie du sous-sol avec ces trois félins au pelage d'une douceur incroyable. En moins de vingt-quatre heures, ces bêtes féroces sont devenues de véritables coups de cœur.

Jake, qui s'était attardé dans la salle d'entraînement, pointe maintenant le doigt vers la porte du bureau secret du SAFE.

— Et cette pièce, c'est quoi ?

— Euh... je ne sais pas trop... Je pense que ma mère a dit que c'était une cave à vin...

Jake affiche une mine sceptique. Je commence à réaliser que mener une double vie comporte beaucoup de défis et me donne des sueurs. Je dois constamment faire attention à ce que je dis. Pour éviter de m'embourber dans mes mensonges, je regarde ma montre.

— Il est déjà presque huit heures... On va chez Louis ?

— C'est bon ! Allons-y ! réplique Jake en jetant un dernier coup d'œil à la serrure à combinaison.

Le mois de juin est particulièrement beau cette année. Même si le soleil est presque couché, l'air est chaud et une douce brise caresse mes bras dénudés. Je porte un top sans manches et une minijupe en jean délavé. La marche d'une douzaine de minutes

que nous faisons pour nous rendre chez Louis est agréable. Celui-ci nous accueille avec son sourire légendaire et lance avec son habituel enthousiasme :

— J'avais trop hâte que vous arriviez ! Tout le monde est là !

Nous enlevons nos chaussures dans le vestibule. Une quinzaine de paires d'espadrilles encombrant déjà le tapis de l'entrée. Je n'ai même pas le temps de jeter un coup d'œil au décor de la maison que Louis ouvre la porte d'en face et nous invite à descendre l'escalier menant au sous-sol. La musique enterre ses instructions.

— Il y a des chips et des trucs à boire sur la table au fond ! Faites comme chez vous !

La première partie de la grande salle familiale est plongée dans l'obscurité, mais je repère les filles de volley qui jouent au ping-pong du côté éclairé. Trois garçons sont assis dans des divans, non loin de nous.

— Les gars, venez ! leur lance Louis. Je vais vous présenter mes amis d'école.

Ils se lèvent pour venir à notre rencontre. Les deux premiers sont plutôt frêles, tandis que le troisième a une carrure athlétique. Lorsqu'il s'approche de moi, je reconnais immédiatement les beaux yeux bleus qui m'ont fait chavirer au Mexique. Mon cœur s'emballe devant son sourire charmeur.

— Euh... Chuck? Mais qu'est-ce que tu fais ici?

— Louis est mon ami d'enfance. Il habitait dans ma rue, mais il a déménagé l'été dernier. Ça faisait longtemps qu'on s'était pas vus, alors il m'a dit de venir faire un tour...

Je demeure sans mot.

— T'as pas l'air contente de me voir...

— Euh... non! C'est pas ça du tout! C'est juste que... je suis surprise...

En fait, je suis horrifiée par cette découverte; Louis est un point de contact entre Jake et Chuck. Je me demande si ce dernier lui a parlé de son intérêt pour moi et si Louis a déjà tout rapporté à Jake.

— J'avoue que je ne m'attendais pas non plus à te voir là...

— Vous vous connaissez? demande Louis, aussi étonné que nous.

Je soupire de soulagement, comprenant ainsi que je n'ai jamais fait partie de leurs sujets de conversation. J'amorce une explication :

— On est des amis d'école.

— Oui, Clac allait à la même école que moi, avant, renchérit Chuck.

Jake se raidit en l'entendant utiliser le surnom qu'il m'a attribué le premier. Il salue Chuck d'un simple signe de tête alors que Louis nous présente

ses autres amis. Gab va ensuite rejoindre les filles de volley, tandis que les amis de Chuck retournent s'asseoir. Ce dernier reporte aussitôt son attention vers moi. Je me retrouve alors coincée entre lui et Jake. Ne trouvant rien d'autre à dire, je répète en regardant Louis :

— Ouais ! C'est bien ça, on était à la même école, jusqu'à l'an dernier.

Je sens un malaise grandissant s'installer.

— Sérieux, c'est *nice* de te revoir, reprend Chuck avec enthousiasme. La relâche, ça fait déjà plusieurs mois...

Mes jambes fléchissent alors que Jake croise les bras et nous regarde tour à tour d'un air sévère, Chuck et moi. Chuck n'a pas mentionné le Mexique, mais il vient de laisser entendre qu'on s'était vus durant la relâche. Jake n'est pas dupe, il sautera vite à cette conclusion.

— Euh... ouin... c'est fou comme ç'a passé vite...

— Je voulais justement te proposer qu'on fasse quelque chose ensemble prochainement, renchérit Chuck.

— C'est que... c'est bientôt les examens...

— On pourrait faire de quoi quand les vacances vont commencer.

Les yeux rieurs de Chuck m'invitent à dire oui. Après tout, il n'a pas besoin d'être un agent secret fonceur et téméraire pour que je fasse une activité avec lui. Jake me fusille du regard, attendant ma réponse. Me sentant prise entre deux feux, j'hésite un moment. Je ne veux pas refuser la proposition de Chuck, mais je me sens mal de répondre devant Jake. Puis je me résigne à le faire. Si Jake avait voulu sortir avec moi, il aurait tenté sa chance bien avant.

— Ouais, ça serait cool!

Aussitôt qu'il entend ma réponse, Jake tourne les talons et remonte l'escalier à toute vitesse. Je m'excuse auprès de Chuck :

— Attends-moi une minute, je reviens tout de suite!

Je monte les marches deux à deux pour tenter de rattraper Jake. Il est déjà à l'extérieur lorsque je déboule sur le perron, à bout de souffle et pieds nus.

— Jake, attends! Qu'est-ce que tu fais?

Les mains dans les poches, il m'ignore et continue de marcher vers le trottoir. Je m'élançe à sa poursuite et agrippe son t-shirt.

— Attends! Où tu vas?

— Je rentre chez moi.

— Mais on vient juste d'arriver.

— Peut-être, mais j'en ai assez.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— J'en ai assez entendu, Clac ! En même pas trente secondes, j'ai appris que ce gars était en vacances avec toi. Pourquoi tu m'as rien dit avant ?

— Je... je...

Je laisse ma phrase en suspens, cherchant une façon crédible de me tirer d'affaire.

— Je croyais que, toi et moi, on n'avait pas de secret...

Je demeure sans voix, incapable de trouver une excuse valable. Pour la première fois depuis que je le connais, Jake semble bouillir de colère.

— Puisque t'as rien à me dire, va donc jaser avec ton ami de vos beaux souvenirs de vacances...



3

JE N'AI PAS EU de nouvelles de Jake malgré les nombreux textos que je lui ai envoyés. Hier soir, après son départ, je n'avais plus vraiment le cœur à la fête. Je suis restée autant que j'ai pu, puis je suis rentrée chez moi. Chuck était déçu, mais je lui ai promis qu'on se reverrait bientôt.

Je regarde le Stade olympique défiler derrière les vitres de la voiture et les silhouettes de la ville se dresser devant nous. Il n'y a pas de trafic en ce samedi matin et nous roulons à une bonne vitesse. Sam ne se préoccupe pas trop des conseils que ma mère lui donne à intervalles réguliers pendant qu'il conduit. Diamond a exigé qu'il prenne le volant le plus souvent possible, car, quand il aura son permis

permanent, il pourra mettre cette compétence à profit dans le cadre de nos missions.

De nature calme, Sam tient le volant d'une main, tandis que, de l'autre, il s'essuie le nez avec un papier-mouchoir. Ce matin, il a oublié de prendre un comprimé pour ses allergies aux animaux avant de se rendre à notre cours d'équitation. Ses yeux rougis piquent, et son nez coule comme un robinet. En temps normal, je me serais fait un devoir de me moquer de lui, mais je n'ai pas trop envie de plaisanter. Je n'arrête pas de penser à Jake et j'ai peur que l'incident d'hier ait brisé notre amitié. J'ai l'impression qu'il est jaloux.

Je sursaute lorsque ma mère cogne sur ma vitre pour m'inciter à sortir du véhicule. Ses grands yeux verts me fixent avec un soupçon d'impatience. Je m'aperçois que nous sommes arrivés au centre-ville de Montréal et que la voiture est déjà garée.

— Chérie, sors de la lune ! m'ordonne ma mère. Cette rencontre est importante pour la mission.

— T'inquiète pas ! J'étais juste un peu distraite..., dis-je en descendant de la voiture.

Nous entrons dans la fausse boutique Les Trésors de Pearl. Rien n'a changé depuis notre dernière visite : le chic hall en marbre, la grande pièce élégante où trône un immense bureau en bois

massif, les murs de boiseries foncées, les peintures modernes et les différentes œuvres d'art.

Nous trouvons Diamond et Pearl dans l'arrière-boutique. La pièce faite en long est dans le même état que lorsque ma mère et moi y sommes venues pour qu'elle fabrique le collier d'émeraudes : des bureaux et des tables de travail débordant de loupes, d'éclairages d'appoint et d'équipements de joaillerie pour la fonte, le polissage, le sertissage, la gravure et tout le reste.

— Ah ! Vous voilà ! s'écrie Pearl.

La brunette aux yeux noisette nous accueille avec une chaleureuse accolade.

— C'est ici, le quartier général du SAFE ? dis-je avec une certaine déception.

— Oui et non, répond-elle. En fait, ces deux pièces sont constamment réaménagées selon nos besoins : rencontrer des clients, imiter un commerce quelconque, organiser un guet-apens...

— Ou servir d'atelier pour créer un faux bijou ! intervient ma mère.

— Exact ! affirme Diamond avec un sourire en coin.

— Donc, ce ne sont pas les vrais bureaux ? demande mon frère.

— Ici, non, mais en bas, oui !

— Je n'ai jamais remarqué d'accès vers un sous-sol, déclare ma mère en regardant autour d'elle.

— C'est en plein ce que nous voulions, fait Pearl en riant.

Diamond avance vers les trois pans d'étagères en bois encastrés dans le mur de droite. Celui du milieu est une bibliothèque remplie d'ouvrages de référence traitant de la joaillerie et des arts, tandis que ceux des côtés servent de rangement pour une panoplie d'outils. Diamond tire sur un livre d'une des étagères du centre, et le pan entier s'enfonce dans le mur. Le bruit d'un mécanisme accompagne le glissement du panneau mobile alors qu'il se loge derrière celui contenant des outils. Des lumières de secours s'allument, dévoilant les marches d'un escalier.

— Wow! C'est fort! lâche Sam.

Je me précipite la première pour dévaler les marches. Dès que les autres descendent à leur tour, j'entends le mécanisme de la bibliothèque s'activer à nouveau pour refermer l'accès secret derrière nous. Nous arrivons dans une grande pièce au revêtement de béton, garnie de meubles en métal.

J'ai l'impression de me trouver à bord d'un vaisseau spatial. Un mur immense accueille des

panneaux de commande, des ordinateurs, des écrans et un tas d'équipements de haute technologie. Une grande table de conférence meuble le reste de la salle, et un écran géant est fixé au mur opposé. Épatée, je m'exclame :

— C'est donc ben malade ! Et gigantesque ! ajouté-je en repérant un long couloir.

— On occupe tout l'espace souterrain du pâté de maisons, explique Diamond. On dispose de toutes les installations nécessaires pour nos missions : des pièces pour la recherche et les archives, des coffres-forts, une cellule pour garder des prisonniers et j'en passe. Pearl et moi avons même aménagé nos quartiers privés dans les pièces du fond.

J'étire la tête et aperçois un va-et-vient d'agents entre les pièces qui se font face dans le couloir. Diamond nous a déjà dit que le SAFE emploie une vingtaine d'agents, mais nous n'en avons rencontré aucun pour le moment. Diamond tient à ce que Pearl et lui dirigent nos missions le temps que nous soyons pleinement opérationnels.

— Vous entrez toujours par la porte de la boutique ? demande Sam.

— Bien sûr que non, dit Pearl. On a une entrée secrète déguisée en porte de garage pour y accéder en voiture.

Elle agrandit l'image d'une caméra de surveillance.

— Voyez par vous-mêmes!

Une voiture passe dans le champ de la caméra et se gare dans un petit stationnement. On peut voir Red Sox sortir du côté conducteur et ouvrir la portière du côté passager. Il prend la main d'une élégante femme qui porte un tailleur jupe et des talons aiguilles. Puisqu'elle a les yeux bandés, il la guide jusqu'à une porte blindée.

— C'est M^{me} Davis? questionne ma mère.

— Exact! répond Diamond. Peu de clients pénètrent dans le quartier général du SAFE, mais lorsque c'est nécessaire, nous exigeons qu'ils le fassent à l'aveugle.

Quelques secondes plus tard, nous entendons le cliquetis d'un code à six chiffres, et la porte devant nous s'ouvre. Red Sox accompagne M^{me} Davis dans la pièce et lui retire son bandeau. Celle-ci s'affaire à replacer sa longue chevelure brune alors que Diamond s'avance pour lui serrer la main.

— Madame Davis, heureux de vous revoir. Nous nous excusons pour le protocole de sécurité, mais cela est autant pour votre protection que pour la nôtre.

— Je ne vous aurais pas engagés si vous ne preniez pas ce genre de précautions. Il est primordial que cette opération demeure confidentielle!

— Soyez assurée de notre efficacité et de notre discrétion, renchérit Pearl en lui serrant la main à son tour.

Diamond se racle la gorge et déclare :

— Je vous présente les agents qui participeront à la mission.

Sam se dépêche d'essuyer son nez et enfouit son kleenex dans sa poche avant de lui tendre la main. M^{me} Davis amorçe un mouvement de recul alors que ses traits affichent clairement son dédain. Je me penche vers mon frère et lui murmure à l'oreille :

— Bravo ! T'as vraiment gagné sa confiance !

Il ignore mon commentaire et s'excuse :

— Désolé, madame. J'ai des allergies.

D'un signe de tête, Pearl lui ordonne d'aller se laver les mains à la salle de bain. Mon frère obtempère sans rouspéter. Diamond termine les présentations et Sam nous rejoint pour prendre place à la table avec nous. M^{me} Davis nous dévisage un à un avant de prendre la parole :

— Depuis combien de temps êtes-vous des agents ?

— Ils en sont à leur deuxième mission, mais leurs performances en entraînement et leurs habiletés sont vraiment étonnantes, affirme Diamond. Soyez sans crainte. Nous vous ramènerons vos bijoux.

Red Sox s'assoit devant un ordinateur et fait apparaître les photos des bijoux de M^{me} Davis à l'écran. Trois magnifiques bijoux en diamants défilent sous tous les angles : un bracelet, un collier et une paire de boucles d'oreilles.

— Wow ! Ils sont magnifiques ! s'exclame ma mère. Le serti clos fait toute la différence !

— Qu'est-ce que vous voulez dire ? l'interroge M^{me} Davis.

— Les diamants sont insérés dans des montures rondes en or blanc qui leur procurent un charme additionnel. La plupart des bijoux de diamants ont un sertissage en griffe ou en barrette. Vous m'excuserez pour les détails, je suis joaillière de profession...

Alyson Davis hoche la tête, rassurée par ce qu'elle vient d'entendre. Contrairement à Sam, ma mère a réussi haut la main sa première impression. Je m'empresse à mon tour de montrer mon intérêt.

— Êtes-vous certaine que c'est votre ex-mari qui a pris vos bijoux ?

La femme élégante reste un moment surprise qu'une adolescente lui pose une telle question. Elle se tourne vers Diamond qui, d'un regard, l'invite à répondre.

— Lorsque je l'ai congédié, il m'a craché en pleine face qu'il me prendrait ce que j'ai de plus

précieux ! Alors, oui, je suis convaincue que c'est Scott. Ces bijoux ont une grande valeur sentimentale pour moi. Scott m'a offert le collier et le bracelet à l'occasion des naissances de nos filles. Sachant que je n'aurais pas d'autre enfant, mon père m'a offert les boucles d'oreilles assorties lorsqu'il m'a nommée associée de sa firme. Il disait que cette entreprise serait en quelque sorte mon troisième bébé.

— On a fouillé l'appartement de Scott Hill, mais on n'a rien trouvé, précise Diamond.

— Il est rusé, reprend M^{me} Davis. Il a dû mettre ces objets en lieu sûr et ne tentera pas de les vendre à New York. Le taureau est l'emblème de notre firme. Ce serait trop idiot de sa part...

Red Sox bascule sur le site internet de Malcolm Davis, Financial Group. Un magnifique taureau en or s'affiche à droite de l'écran en guise de logo. Il est gravé de dizaines de trèfles à quatre feuilles, chacune garnie au centre d'un diamant. Il doit avoir la grosseur de mon poing.

— Mon père m'a offert ce bibelot comme porte-bonheur lorsque j'ai joint la firme. En finance, le taureau est associé au marché haussier ou *bull market*, comme on dit communément dans l'industrie. Il disait qu'il m'apporterait la chance et

le succès... Je soupçonne que Scott compte vendre ces objets précieux durant son voyage en Floride. Puisqu'il a réservé un hôtel uniquement pour les cinq premières nuits, il vous faudra découvrir ses plans pour le reste des deux semaines qu'il passera avec nos filles. Heureusement, j'ai réussi à avoir une injonction de la cour obligeant Scott à engager une *nanny* pour toute la durée de son déplacement.

— Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne nouvelle, ça..., lance Sam. On va se retrouver avec une gardienne dans les pattes...

Les yeux de M^{me} Davis semblent vouloir sortir de leurs orbites. Visiblement, mon frère n'arrive pas à obtenir ses bonnes grâces. Pearl intervient tout de suite pour calmer le jeu.

— Pas si cette *nanny*, c'est moi ! ricane-t-elle. On s'est arrangés avec le concierge de l'hôtel pour qu'il recommande mes services à Scott Hill.

— Excellent ! se réjouit ma mère. On va faire un bon duo pour épauler les enfants !

— Et moi, j'ai été engagé pour être le chauffeur personnel de M. Hill, annonce Diamond avant de demander à Red Sox de montrer des photos des sœurs Hill.

Une fille de mon âge apparaît à l'écran. Ses cheveux châtain sont coupés à la hauteur des épaules.

Ça ne doit pas être une coïncidence si Diamond m'a invitée à me faire couper les cheveux avant notre départ. Comme nous avons toutes les deux des traits fins, je remarque une certaine ressemblance entre nous. À part que mes cheveux sont blonds, nous avons toutes les deux la même coupe et les yeux bleus. Sur toutes les images, Lexie sourit et a l'air joyeuse. Il ne devrait pas être difficile pour moi d'entrer en relation avec elle.

Des photos de l'aînée défilent ensuite. Je suis surprise en voyant son visage froid et son air sévère. La mâchoire de Sam dégringole quand il découvre que Madeline est tout le contraire de sa jeune sœur. Elle dégage une allure austère et hautaine sur toutes les photos. Elle est jolie avec ses beaux yeux verts tirant sur le noisette, mais pourrait l'être davantage si elle souriait et avait l'air heureuse. Si Sam pensait ajouter Madeline à sa liste de conquêtes, il doit déjà avoir changé d'idée.

— Comme vous le savez, Clara devra créer des liens avec Lexie, et Sam, avec Madeline, confirme Diamond.

— Pas trop de rapprochements ! rétorque M^{me} Davis en regardant Sam.

— Ne vous inquiétez pas pour ça ! Ça ne sera pas un problème ! tranche-t-il en roulant les yeux.

M^{me} Davis lui lance un regard meurtrier et réplique :

— Maddie a été très ébranlée par le divorce... Elle s'est construit une carapace pour éviter d'être à nouveau blessée, mais au fond elle est très sensible. Elle s'est jetée corps et âme dans l'équitation et c'est le seul moment où elle arrive à baisser la garde... Alors, j'espère que tu es doué avec les chevaux, car sinon tu ne pourras pas l'approcher !

Sam laisse échapper un « *shit* » en se rendant compte qu'il devra monter à cheval pour amadouer Madeline. Je doute que M^{me} Davis l'ait entendu, mais ma mère enchaîne pour le tirer d'affaire :

— Lorsque vous êtes devenue associée de la firme, c'est à ce moment que votre relation avec votre ex-mari s'est dégradée ?

— Oui. Avec le recul, je réalise qu'il ne voulait rien d'autre que le pouvoir et l'argent. Il avait créé des liens très forts avec mon père dans le seul but de devenir son partenaire. Lorsque je suis arrivée, Scott a dû comprendre que ses chances étaient devenues nulles. Je me rends compte aujourd'hui que c'est sûrement pour parvenir à ses fins qu'il m'a courtisée toutes ces années... J'ai résisté longtemps, car je ne voulais pas mélanger le travail et l'amour, mais il avait du charme et il était très convaincant,

alors j'ai fini par l'épouser. Il croyait sans doute que mon père allait nous nommer tous les deux comme associés, mais cela n'a pas été le cas. Il a donc pris un appartement à Manhattan et s'est éloigné de plus en plus de nous. C'est alors qu'il a commencé ses manœuvres pour frauder la firme.

Curieuse, je questionne :

— Comment faisait-il ?

— Il approchait des clients âgés très fortunés et les convainquait de signer une procuration générale en sa faveur, explique M^{me} Davis.

Me voyant hausser les épaules, Diamond précise :

— C'est un document qui accorde au bénéficiaire des pouvoirs illimités dans ses comptes de placement. Scott pouvait donc utiliser l'argent de ses clients pour effectuer toutes les transactions qu'il voulait.

— C'est de l'abus de personnes âgées et c'est illégal, ajoute Pearl.

— Qu'est-ce qu'il faisait ensuite ? demande Sam.

— Il détournait les fonds dans des monnaies virtuelles, des bitcoins, pour effacer les traces de cet argent, reprend M^{me} Davis. On a remboursé les clients pour plusieurs dizaines de millions de dollars, mais cela a quand même créé quelques remous...

Elle devient tout à coup plus émotive et marque une pause avant de continuer :

— En plus, toutes ces histoires ont rendu mon père très malade. Il a fait une crise cardiaque et sa santé est restée très fragile. Cette firme est toute sa vie et je veux que cet enfoiré d’escroc pourrisse en prison ! C’est bien clair pour tous ?

— Très clair ! répond Sam avec un salut militaire.

M^{me} Davis se lève, pose ses mains sur la table et s’avance vers lui en le fixant droit dans les yeux.

— Au cas où je n’aurais pas été assez claire pour toi, jeune homme, je ne laisse pas n’importe qui s’approcher de Madeline... Surtout pas un petit rebelle dans ton genre avec la morve au nez !

Sidéré, Sam soutient le regard de la femme d’affaires jusqu’à ce que Red Sox lui remette son bandeau. Ce dernier tient la porte pendant que Diamond accompagne M^{me} Davis à la voiture. Dès que la porte blindée se referme derrière eux, mon frère lance :

— M^{me} Davis est une enragée !

— C’est sûrement pour ça que la mission s’appelle « Taureau » ! dis-je, amusée.

Pearl nous ramène vite à l’ordre.

— Pensez à tout ce que cette femme, ses enfants et son père malade ont enduré. On veut que justice leur soit rendue.

— C'est bon ! On va tout faire pour retrouver ses bijoux et le taureau ! déclaré-je avec une fébrilité palpable et la hâte de plonger dans l'action.

— Et on va faire payer ce salopard ! conclut Sam avec un air confiant.

Suivez les Éditions de la Bagnole sur



Visitez leseditionsdelabagnole.com pour :

- Découvrir notre catalogue complet
- Vous abonner à notre infolettre et rester informés des activités et des nouvelles parutions
- Télécharger nos pistes d'exploration pédagogique

Achévé d'imprimer au Canada le sept septembre deux mille vingt et un
sur les presses de Marquis Imprimeur
pour le compte des Éditions de la Bagnole.

2 VENTS CONTRAIRES

ÇA Y EST. NOUS SOMMES DE VRAIS AGENTS DU SAFE!
Avec ma mère et mon frère Sam, nous sommes à Palm Beach. Notre mission est de retrouver les bijoux d'Alyson Davis qui ont été volés par son ex-mari Scott Hill.

Nous qui avons prévu de profiter du soleil des belles plages de Floride, on va vite découvrir que la mission s'avère plus périlleuse que prévu. Surtout que Scott Hill a reçu des menaces du groupe de motards les Deadly Gators qui ont menacé de s'en prendre à ses filles, Lexie et Maddie.

Avec ma mère et mon frère, en plus de récupérer les bijoux volés, on doit également assurer la sécurité des deux adolescentes. Ça tombe bien pour Sam, je crois qu'il s'est épris de Maddie...



LA SÉRIE *7 JOURS TOUT INCLUS*
NOUS PROPOSE DE SUIVRE CLARA,
SON FRÈRE SAM ET LEUR MÈRE
DANS DES MISSIONS AUTOUR
DU MONDE POUR LE COMPTE
DU SAFE, UNE ORGANISATION
SECRÈTE SPÉCIALISÉE DANS
LA PROTECTION ET L'ENQUÊTE.

LES ÉDITIONS DE LA
BAGNOLE

Groupe
Livre
QUÉBÉCOR

